

Extrait de: Biographie de Nicolas Gauger

Date: 1720

Conversion effectuée par J.Jumeau
pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat



Gauger (Nicolas), né auprès de Pithiviers, vers 1680, crut pouvoir trouver à Paris un heureux supplément à la modicité de sa fortune. Il avait, d'après son inclination, étudié de bonne heure cette partie de la physique qui s'appuie sur des expériences, il s'attacha, sans charlatanisme, à répéter ces mêmes expériences en présence de plusieurs personnes, dont la générosité lui fournit le moyen de subsister avec honneur. Tranquille du côté de l'existence, il voulut s'adjoindre d'utiles amis. Son caractère, son genre d'étude, lui valurent l'intimité du P. Desmolets, de l'Oratoire, et du chevalier de Louville, avec, lesquels il entretint, jusqu'à sa mort, une correspondance littéraire. Le chevalier de Louville disait à qui voulait l'entendre que Gauger était celui de tous les physiciens qui parvenait aux plus surs résultats en faisant les expériences de Newton. Notre physicien mourut en 1730, après avoir publié:

1°: Mécanique du feu, ou l'art d'en augmenter les effets et d'en diminuer la dépense; première partie, contenant le Traité des nouvelles cheminées qui échauffent plus que les cheminées ordinaires, et qui ne sont point sujettes à fumer, Paris, 1713, 17-40, in-12 orné de douze planches; ouvrage qui a été souvent réimprimé, et traduit en différentes langues (voy. Desaguliers), et dans lequel on trouve une grande partie des inventions en ce genre qu'on a depuis données comme nouvelles. On retrouve la description de ces cheminées et de poêles fort sains, à double courant d'air, de l'invention du même auteur, dans la Collection des machines, de l'Académie, année 1720), n° 218 à 222. Le procédé de Gauger ayant été suivi, pour la première fois, par un chartreux, frère de l'auteur, les cheminées faites d'après les mêmes principes prirent le nom de cheminées à la chartreuse.

2°: Lettre sur la réfrangibilité des rayons de lumière et sur leurs couleurs, avec le plan d'un traité général sur la lumière, 1728 ;

3°: lettre à l'abbé Conti, noble italien, donnant solution des difficultés de Rizetti contre la différence de réfrangibilité des rayons de lumière, et de Mariotte contre l'immutabilité de leurs couleurs, 1728. Cette lettre, ainsi que la précédente, se trouve dans le tome 5 des Mémoires de littérature, du P. Desmolets.

4°: Théorie des nouveaux thermomètres et baromètres de toutes sortes de grandeurs, Paris, 1712.....

Conversion:
xx/xx/xxxx

Copyright© by ULTIMHEAT.com
ULTIMHEAT® is a registered trademark

P xx